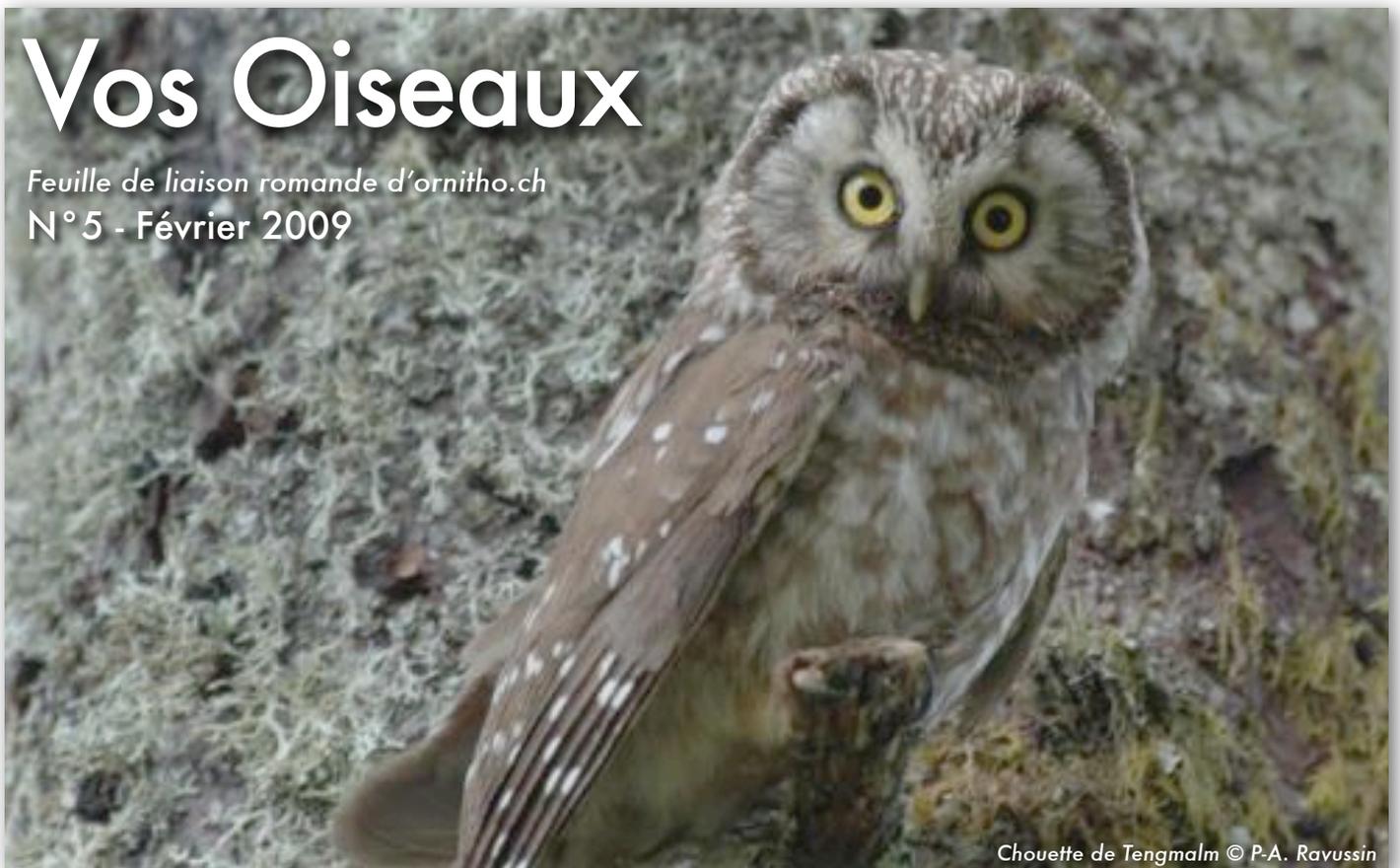


Vos Oiseaux

Feuille de liaison romande d'ornitho.ch
N°5 - Février 2009



Chouette de Tengmalm © P-A. Ravussin

A l'écoute de la nuit...

Une véridique nuit de mars 2007, dans le Jura vaudois.

La neige, avachie par la douceur de la journée, crisse à nouveau sous nos pieds. Un vernis de glace donne des reflets métalliques à ces étendues baignées de lune. Les contours des épicéas, noirs tranchent carrément dans ce paysage sans angle et tout rebondi. Que nous réservent-ils dans leur mystérieuse obscurité? Martre? Chouette? Hibou? Seul le craquement du froid nous donne réponse...

Attente.

Souffle qui se matérialise en une vapeur fantomatique, rien...

Pause fondue et séchage de chaussures dans l'alpage aux fenêtres illuminées de bonne ambiance et de voix joyeuses. La pause du week-end est la bienvenue pour tous !

Ce soir, il y a éclipse de lune ; nous ressortirons plus tard, l'estomac plâtré par le fromage et la tête embuée de fatigue et de rires. Il faut motiver nos jambes endolories par la marche pour ressortir. Dehors, c'est

toujours cet autre monde ! Contrastes...

La lune commence à décroître, puis prend cette teinte cendrée propre au passage de la terre devant le soleil!

Houpououp... est-ce nos oreilles qui nous trompent ? *Houpououp...* Se trouverait-il que ce chant soit celui de la Chouette de Tengmalm? Elle, digne des plus grands acousticiens tant elle paraît éloignée alors qu'elle chante près de nous ! Loin on la trouve proche et très loin on se demande si l'on n'a pas rêvé!

Les mains en coquilles autour des oreilles, nous entendons plus distinctement cette fois! 2 Chouettes de Tengmalm se sont mises à chanter, rythmées par un *ouh*, plus lent et grave du Moyen-duc. Ah cette combe est donc habitée!!! Soudain, une plainte déchirante nous fait tressaillir, incroyable!!! Le cri du lynx!!! Suivi des manifestations d'une Chouette hulotte, tantôt flûtée, tantôt criarde ; un mâle fâché? La lune revient, les chants continuent. Nous restons encore un bon moment dans cette atmosphère magique,

puis, las, nous allons rejoindre le monde des songes.

Les nuits de pleine lune, même sans éclipse, ont des instants magiques. La Nuit de la Chouette*, le 14 mars prochain, vous invite à en découvrir en notre compagnie, en 14 postes de Suisse romande.

Noémie Delaloye

* Programme détaillé sous :

http://www.nosoiseaux.ch/schedule.php?m_id=6

Au sommaire

Hivernage de la Pie-grièche grise	2
Estimer la grandeur des groupes	3
Le chant du trimestre : la hulotte	4

Impressum



Rédaction

Alain Barbalat
Leïla Breda
Noémie Delaloye
Gaëtan Delaloye
Brice-Olivier Demory
Audrey Margand
Bertrand Posse

redaction@ornitho.ch

Nos Oiseaux

Didier Gobbo, Ch. de Serroue 1,
CH-2037 Montmollin -
administration@nosoiseaux.ch

Remerciements

Photos extraites d'ornitho.ch avec l'accord de leurs auteurs.

Centrale ornithologique romande

Bertrand Posse, Ch. du Milieu 23b,
CH-1920 Martigny -
Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch

L'évènement du trimestre : hivernage de la Pie-grièche grise

Les nombreuses observations de Pie-grièches grises rapportées cet automne sur ornitho.ch nous ont incités à mettre en avant la présence de cette magnifique espèce en Suisse romande. Entre le 27 septembre 2008, date de la première mention automnale au Chablais de Cudrefin, et le 31.12, pas moins de 345 observations ont été rapportées. C'est plus du double des données enregistrées durant la même période de 2007 (143 données) ou de 2006 (108 données). La Pie-grièche grise a été observée par 337 personnes en 268 carrés kilométriques en 2008 contre seulement 171 observateurs et 142 carrés kilométriques en 2007. Cela peut en partie être dû à l'augmentation du nombre de personnes qui transmettent leurs observations sur ornitho.ch et qui ont signalé l'espèce. Une majorité des données ne concerne que la présence prolongée de quelques individus dans des lieux très fréquentés par les ornithologues : Krümmling (83 données), Sionnet (81 données) et le Chablais de Cudrefin/Fanel (71 données), mais de nombreux autres sites ont également attiré cette espèce. Sa présence a été notée par exemple en quatre sites du Valais (Martigny, Dorénaz, Vionnaz et Vouvy), à Damphreux dans le Jura, aux marais de Brot dans le canton de Neuchâtel, à Mannens, Dompierre, Gletterrens, Vallon et Kleinbödingen dans le canton de Fribourg, à Bardonnex, au Grand Saconnex et en différents sites de la Champagne genevoise. Dans le canton de Vaud, la liste des sites serait trop longue à énumérer, mais la Pie-grièche grise y a été signalée dans plus d'une vingtaine de carrés kilométriques différents.



Pie-grièche grise, Alain Barbalat

Le nombre important d'oiseaux de passage ou hivernants signalés dans notre région cet hiver est réjouissant et indique qu'un certain nombre de sites, riches en micromammifères, lui sont favorables. La Pie-grièche grise choisit généralement comme lieux d'hivernage des plaines ouvertes avec prairies, pâturages ou marais, parsemés d'arbres et de buissons. Rappelons que la Pie-grièche grise nichait encore en Suisse en de nombreuses régions du plateau dans les années 50, mais elle a disparu rapidement dans les années 60 et 70, la dernière nidification remontant à 1986 en Ajoie. L'espèce a également fortement décliné dans le sud et l'ouest de l'Europe impliquant également une raréfaction des hivernants. Les oiseaux passant l'hiver chez nous sont en général fidèles à leur site durant toute la mauvaise saison et le nombre moyen d'oiseaux hivernant au cours de ces dernières années est de 11 sites pour toute la Suisse (Oiseaux de Suisse).

Alain Barbalat

Ils arrivent...



Jaseur boréal, 31.1.09, Vevey, A.Barbalat

Les jaseurs sont bel et bien de retour dans la plupart des régions de plaine. D'abord arrivés en Suisse alémanique et sur les bords du lac de Neuchâtel, ils sont à présent bien répartis dans la plupart des régions de Suisse romande, y compris en Valais. Même si ce n'est qu'une petite fraction des grandes troupes observées lors de l'invasion exceptionnelle de l'hiver 2004-2005 ou des milliers de jaseurs avaient déferlé sur nos régions, il s'agit tout de même d'une invasion très importante et seulement la sixième de belle ampleur depuis 1900. En comparaison de l'invasion précédente, 320 données de jaseurs ont été signalées en janvier 2009 en Romandie sur ornitho.ch contre 1180 en janvier 2005.

Ouvrez l'oreille à leurs cris roulés et jetez un œil à tous les arbres ayant encore des fruits pour peut-être profiter d'observer cette magnifique espèce qui reste très irrégulière chez nous.

Alain Barbalat

Avis de tempête !



Mouette tridactyle, Yverdon, 26.1.09. S.Aubry

Deux tempêtes atlantiques ont déporté des oiseaux marins vers le continent lors du week-end des 24-25 janvier 2009. Ce sont probablement les tempêtes les plus fortes et les plus destructrices depuis Lothar en 1999. La première tempête, prénommée Joris, a touché la Cornouailles, la Bretagne et a atteint la Suisse le samedi 24 au matin. La seconde, appelée Klaus, a surtout touché le

sud-ouest de la France et en particulier la région des Landes le 24 janvier également. C'est à Joris que l'on doit un nombre tout à fait exceptionnel de Mouettes tridactyles observées en Suisse.

Au moins trois oiseaux ont été signalés dans le Jura sur le Doubs à Biaufond, au minimum trois autres sur le lac de Neuchâtel entre Grandson et Champ-Pittet. Des individus isolés à Neuchâtel, au Fanel et à Yvrand, laissent supposer que le nombre d'oiseaux présents sur le lac de Neuchâtel devait être très élevé. Sur le Léman, des Mouettes tridactyles ont été observées à Lausanne, Préverenges, Allaman, à la Pointe à la Bise et le long des quais de Cologny à Genève. Notons également une observation sur le lac de Bièvre au Landron.

En tout, cela donne 51 données en 2 jours, ce qui est tout à fait remarquable, sachant

que la Mouette tridactyle est une espèce pélagique, occasionnelle en Suisse avec seulement 3 données pour 2008, aucune de 2005 à 2007 et 11 données en 2004. Notons également que l'espèce a été signalée dans le reste de la Suisse avec 132 données pour le week-end des 24-25 janvier, principalement concentrées autour du lac de Constance. La Station ornithologique a estimé que plus de 85 Mouettes tridactyles différentes avaient ainsi atteint en Suisse. Si la plupart des oiseaux, souvent épuisés, ont disparu rapidement, quelques-uns se sont fixés notamment à Ouchy (max. de 6 ind. le 6 février) et à Grandson (2-3 ind.) où elles étaient encore présentes deux semaines après la tempête, permettant à de nombreux observateurs de découvrir cette espèce.

Alain Barbalat

L'astuce ornitho.ch

Restez attentif à vos données

Les facilités de saisie d'observations mises en place sur ornitho.ch, combinées à la précipitation ou à l'inattention, peuvent conduire à des annonces erronées. Une faute de frappe est ainsi vite arrivée et peut échapper longtemps, malgré toute l'attention dont peut faire preuve la poignée de vérificateurs. C'est pourquoi nous vous recommandons de contrôler régulièrement vos saisies, par exemple mensuellement. L'utilisation de la consultation multicritères est aisée, en activant la recherche des observations du mois précédent et en cochant « Limiter le résultat à mes données » sous l'onglet « Autres restrictions ». Sous l'onglet « Formatage du résultat », vous pouvez afficher le résultat sous la forme d'une liste d'espèces et vérifier facilement sa composition. Pour une meilleure précision dans vos vérifications, vous pouvez cliquer sur le symbole « calepin » se trouvant tout à gauche de chaque espèce de la liste : apparaissent alors les détails relatifs aux lieux et dates de vos observations de cette espèce pour le mois précédent. Pour vérifier rapidement les lieux d'observation, vous pouvez choisir « Photo satellite » sous l'onglet « Formatage du résultat » en lieu et place de la liste d'espèces : toutes vos observations s'afficheront alors sur fond d'image satellite de la Suisse (ou autres fonds disponibles en onglets, selon vos préférences).

Nous vous remercions par avance de bien vouloir participer à la vérification des données transmises, contribution précieuse pour leur éventuelle utilisation ultérieure.

Leila Breda

Comment estimer la grandeur des groupes ?



Jaseurs boréaux © B. Heck

Lorsqu'un groupe d'oiseaux se présente à vos yeux, il n'est pas toujours aisé d'entreprendre un décompte précis : dans un cas ses membres ne cessent de s'entrecroiser, dans un autre certains se soustraient périodiquement à la vue ; dans d'autres cas encore, le temps à disposition vient à manquer pour entreprendre un comptage relativement précis. C'est alors qu'intervient l'estimation qui, si elle ne fournit pas d'indication exacte, ne représente pas moins une information très intéressante pour évaluer la grandeur d'un vol ou de groupes posés (pensez aux recensements des oiseaux d'eau). Nous aurions toutefois tort de considérer l'exercice comme évident, et de faire aveuglément confiance à notre jugement : les appréciations sont affaires de personnes et peuvent différer sensiblement selon des caractères, prudents ou hardis. Fort heureusement, une méthode très simple vient à notre secours et permet d'harmoniser au mieux les perceptions de chacun, pour autant qu'elle soit appliquée avec rigueur.

Pour commencer, prenez une photographie d'oiseaux posés ou en vol : elle présente l'avantage de pouvoir faire abstraction des mouvements. Comptez rapidement 10 individus sur le cliché, puis 10 autres encore à l'unité. Vous familiarisez ainsi votre œil à l'espace occupé par 10 individus. Puis vous reportez cet espace sur la partie non dénombrée du groupe et ajoutez, sans décompte précis, 10

individus. Continuez ainsi jusqu'à 100, puis répétez l'exercice par tranches de 10 ou de 100 selon la grandeur du groupe. En quelques secondes, vous parvenez ainsi à donner une approximation de dizaines ou centaines d'individus, sans avoir opéré un dénombrement précis. A combien d'individus estimez-vous le groupe cidessous ? Votre réponse donnée, comptez maintenant un à un les oiseaux. Combien en trouvez-vous ? 225. Une estimation de bonne valeur ne devrait pas dépasser les 10% d'erreur (soit 22 ind. en l'occurrence).

Vous trouverez d'autres photographies de groupes sur www.ornitho.ch, dans les livres ou revues ornithologiques. Répétez cet exercice à l'envi, aussi sur le terrain lorsque vous vous trouvez devant un groupe peu actif permettant un dénombrement précis, en guise de contrôle. Une fois la technique devenue familière, n'oubliez pas **une règle d'or de l'observateur scrupuleux : soyez prudents et ne transmettez que des minima** ou indiquez, dans les remarques de l'observation, la fourchette d'effectifs obtenus après plusieurs comptages du même groupe (par exemple 200-220 individus dans notre cas).

Bonne chance sur le terrain : étourneaux et vanneaux nous reviennent, bientôt les hirondelles !

Bertrand Posse

Dans les villages de campagne...

Les balades dans les villages de campagne réservent parfois de belles surprises. En effet, les vieilles granges, églises ou greniers peuvent héberger des Effraies des clochers. Pour les observer, il est conseillé, dans un 1er temps, de repérer en journée les anciens bâtiments à l'aspect tranquille (il faut que ces derniers disposent d'ouvertures pour permettre le passage de l'Effraie). Poursuivre ensuite par un petit tour des lieux pour repérer des éventuelles traces de présence (pelotes de réjections et déjections le long des poutres). Puis, au crépuscule, il s'agit de tendre l'oreille. Peut-être alors entendrez-vous son

chuintement sonore ou la verrez-vous sortir sans bruit de par l'ouverture de son refuge !

Vous pouvez aussi orienter votre balade en plaine, près des haies et bosquets, et y rechercher aux pieds des arbres (de préférence des feuillus à lierre ou des conifères) des indices de présence du Hibou moyen-duc. Durant les journées d'hiver, ce chasseur nocturne se repose avec ses congénères dans un arbre (dortoir). Mais ils ne sont pas faciles à voir, car ils s'étirent alors de tout leur long et ressemblent à s'y méprendre à des branches d'arbre... En période de re-

production, les Moyens-ducs ne se sont plus aussi grégaires mais il est alors possible de les entendre hululer doucement durant la nuit.

Et bien sûr, si votre recherche de nocturne s'avère infructueuse, peut-être pourriez-vous proposer la pose de nichoirs à Effraies à certains propriétaires intéressés, pour que peut-être, une l'année prochaine, la Dame blanche vous honore de sa présence...

Audrey Margand

Des nouvelles de "Nos Oiseaux"

"Nos Oiseaux" œuvre depuis 1913 pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande. Elle ne reçoit aucune subvention officielle et vit de cotisations, dons et legs de ses membres. Par sa revue trimestrielle et ses activités sur le terrain, Nos Oiseaux a notamment pour tâche la formation du plus grand nombre à l'ornithologie, en particulier les jeunes observateurs réunis en son Groupe des Jeunes. La Centrale ornithologique romande, qu'elle accueille en son sein, récolte les observations d'oiseaux en Suisse romande, en collaboration avec la Station ornithologique suisse.



Observation de la migration au Mont-Pèlerin VD

Dimanche 8 mars 2009

Le passage printanier des rapaces au Mont-Pèlerin est parfois spectaculaire. Avec un peu de chance, ce sera notamment l'occasion de voir arriver les premiers Milans noirs. Dans un paysage spectaculaire, les oiseaux arrivent en traversant le lac et viennent prendre une ascendance sur les flancs du Mont-Pèlerin, entre Chexbres et Chardonne, avant de continuer en remontant le vallon de la Veveyse.

Inscriptions: Alain Barbalat, alain.barbalat@nosoiseaux.ch

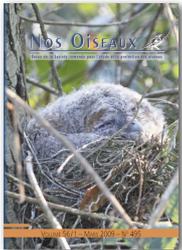


8ème Nuit de la Chouette (dans toute la Suisse romande)

Samedi 14 mars 2009 (Vendredi 13 mars à GE)

Veillez consulter le site internet de "Nos Oiseaux" afin de prendre connaissance des animations mises en place à travers toute la Suisse romande : http://www.nosoiseaux.ch/schedule.php?m_id=6

Fascicule de Nos Oiseaux - Mars 2009



- ▶ Biber, O. - La biodiversité bientôt à la une... Aura-t-elle les égards accordés à la bourse?
- ▶ Fasce, P. & L. - La population d'Aigle royal dans le Parc National du Grand Paradis.
- ▶ Roulin, A. et al. - Importance des mulots dans le succès de reproduction de la Chouette hulotte en Suisse romande.
- ▶ Fivat, J.-M. et al. - Un groupe exceptionnel de Cigognes blanches dans les Alpes.
- ▶ Zimmermann, J.-L. & B. Mulhauser - Le bain de pluie de la Chevêchette d'Europe.

Retrouvez toutes ces informations à jour sur <http://www.nosoiseaux.ch>

Le chant du trimestre La Chouette hulotte



Chouette hulotte © C. Ruchet

Strix aluco en latin, littéralement «vampire hibou». Cela suffit-il à cantonner le hululement de la Chouette hulotte à l'évocation cinématographique des manoirs hantés ? Bien sûr que non, puisque nombre d'entre vous peuvent l'entendre depuis leur domicile, dans un grand parc urbain ou dans la forêt voisine. Les trémolos de la Hulotte résonnent pratiquement toute l'année mais avec bien plus d'acuité en février, voire plus tôt encore si les conditions sont favorables. L'appel du mâle varie selon les individus et leur humeur. La femelle ne chante pas mais n'en est pas moins muette : des cris aigus, grinçants et montants sont souvent de son cru, émis isolément ou en réponse aux sérénades de son compagnon (par exemple [ici](#)).

Bertrand Posse

L'interview du trimestre

Christian Meisser

Membre de "Nos Oiseaux"



Christian Meisser œuvre pour la protection de la chevêche à Genève et en Suisse depuis plus de 15 ans.

Il organisera le poste genevois pour la prochaine nuit de la chouette, le 13 mars prochain.

Depuis quand observez-vous les oiseaux ?

Mon intérêt pour les oiseaux a débuté durant l'hiver de mes 10 ans, en observant les oiseaux à la mangeoire. Grâce à mon premier guide d'identification, j'ai pu petit à petit me familiariser avec une avifaune d'une diversité insoupçonnée. Trois ans plus tard, j'ai rejoint le Groupe des jeunes de «Nos Oiseaux». Ce fut une révélation : encadrés par des congénères pleins de sollicitude, j'ai découvert des tas de bons coins et des oiseaux qui me paraissaient jusqu'alors « exotiques ». Mais ce fut surtout le début d'amitiés vivaces et d'aventures toujours renouvelées.

Vos meilleurs moments ornitho ?

Certaines observations - a priori banales - sont des moments qui éclairent une journée. Je pense par exemple à ce matin de début février, dans un petit bois de la ceinture périurbaine de Genève. Plusieurs pics épeiches tambourinaient énergiquement ; ils se répondaient, s'excitaient, se poursuivaient. C'est l'hiver, mais déjà ces oiseaux dessinent les prémices du printemps. Ces manifestations d'une inébranlable ferveur, qui se répètent inmanquablement, me fascinent à chaque fois.

Des sorties nocturnes en mars m'offrent aussi des moments particuliers. Dans la campagne endormie et apaisée du tumulte routier, à vélo sous la lune, la (re)découverte d'un territoire de Chevêche ou l'écoute des échanges entre plusieurs chanteurs sont des instants particuliers.

Je garde aussi des souvenirs indélébiles d'observations d'espèces spectaculaires (baleines, tortue luth) ou de moments en « pleine nature », notamment sur un haut plateau andain en Equateur.

La Chevêche ?

A Genève, la Chevêche se porte bien. Elle n'a globalement pas régressé depuis 15 ans. Nous observons même une augmentation de ses effectifs depuis 2004. La population a atteint 59 territoires en 2008 (dont 43 couples certains). Afin de renforcer les actions locales de protection, un plan d'action cantonal verra le jour cette année. L'évolution positive des effectifs s'observe également en Ajoie/JU et dans les régions limitrophes de France et d'Allemagne.

Propos recueillis par A. Margand